

des alcalins sous forme de médicaments. Ces eaux doivent être prises dans l'intervalle des repas; le malade prendra par exemple deux verres d'eau de Vichy (Célestins) le matin, au réveil, et un autre verre, avant le repas du soir.

Les eaux alcalines ne doivent être recommandées aux malades qu'assez longtemps après la disparition des manifestations articulaires; il n'est pas rare en effet de voir survenir un accès aigu sous l'influence du traitement thermal, de même que l'on voit éclater des crises de coliques hépatiques chez les malades atteints de lithiase biliaire. La première attaque de goutte peut même se produire au cours du traitement thermal conseillé à un malade indemne jusque-là de toute manifestation articulaire et met ainsi hors de doute la nature goutteuse de l'affection organique (congestion hépatique, gravelle, entérite, etc.) pour laquelle il était envoyé aux eaux.

Les eaux minérales employées exclusivement en bains et en douches sont les eaux qui agissent par leur haute thermalité et déterminent une stimulation énergique de la circulation et du système nerveux, en même temps qu'elles s'adressent aux cas où il existe des tophi, des raideurs articulaires, etc. Ces eaux ne peuvent être prescrites dans les cas récents ni à la suite des accès aigus; elles sont particulièrement indiquées dans la goutte chronique, mais on ne saurait non plus les recommander indifféremment à tous les malades. Il serait dangereux de soumettre à des eaux de haute thermalité les goutteux qui sont manifestement artério-scléreux. D'ailleurs, chez cette catégorie de malades, toutes les eaux, quelles qu'elles soient, sont contre-indiquées.

Parmi ces eaux, nous citerons celles de *Plombières*, de *Balaruc*, de *Bourbonne-les-Bains*, de *Bourbon-l'Archambault*, *Aix-les-Bains* (douche-massage), en France; celles d'*Aix-la-Chapelle*, de *Tœplitz*, de *Wiesbaden*, en Allemagne. Les eaux sédatives de *Néris* conviennent aux goutteux qui présentent de l'hérédisme nerveux. On peut encore prescrire les boues de *Dax* et de *Saint-Amand* dans les cas de goutte atonique avec déformations articulaires.

La phlébite goutteuse est heureusement modifiée par le traitement de *Bagnoles-de-l'Orne*.

Tableau des principales eaux minérales utiles aux goutteux avec leurs indications respectives.

Vichy, Vals. . . . .	}	Goutte aiguë, récente chez les sujets vigoureux.
Carlsbad, Châtel-Guyon, Brides . . . . .		Goutte subaiguë, avec prédominance de congestion hépatique et d'atonie intestinale. Obésité.
Marienbad, Hombourg, Kissingen. . . . .	}	Dyspepsie goutteuse.
Saint-Nectaire, Pougues . . . . .		Goutte avec anémie.
Saint-Alban, Orezza, Pyrmont, Renlaigue. . . . .	}	Goutte avec manifestations pulmonaires et cutanées ou diabète léger.
Royat. . . . .		Goutte avec gravelle.
Évian, Contrexéville, Vittel, Capvern, Aulus. . . . .	}	Goutte chronique avec raideurs articulaires et dépôts tophacés.
Aix-la-Chapelle, Bourbonne-les-Bains, Plombières, Bourbon-l'Archambault, Dax, Aix-en-Savoie, Tœplitz, Wiesbaden, etc. . . . .		

D. — Traitement des symptômes et des formes.

I. — Traitement de la goutte articulaire aiguë.

Certains médecins hésitent à combattre l'attaque de goutte aiguë à l'aide de médicaments: ils considèrent cette attaque comme une crise salutaire, et pensent qu'en la respectant ils rendent service aux malades; aussi se bornent-ils à atténuer l'intensité des phénomènes douloureux; ils sont, en un mot, fidèles à l'aphorisme de Cullen pour qui « patience et flanelle » constituaient tout le traitement. D'autres, au contraire, repoussent l'expectation et emploient systématiquement les deux médicaments héroïques dans la goutte articulaire aiguë: le colchique et le salicylate de soude.

D'ailleurs, que l'on ait recours ou non aux agents médicamenteux, ce qu'il faut prescrire avant tout, c'est le repos, l'immobilité absolue du membre où se manifeste la fluxion articulaire. On recommande habituellement de pratiquer l'enveloppement de l'articulation atteinte avec une couche épaisse d'ouate, recouverte de taffetas gommé et de l'enduire au préalable d'un liniment huileux additionné d'extrait d'opium, de jusquiame ou de belladone, ou tout simplement de la recouvrir de laudanum de Sydenham: on peut appliquer une pommade salicylée:

Salicylate de soude. . . . .	5 grammes.
Lanoline. . . . .	50 —

Mais il faut éviter les liniments susceptibles de provoquer une irritation de la peau, c'est-à-dire le baume de Fioravanti, les liniments chloroformé, ammoniacal ou camphré qui augmentent la poussée fluxionnaire par la douleur, en irritant les terminaisons nerveuses cutanées. Rendu n'est pas partisan de l'enveloppement ouaté ni des embrocations huileuses; il préfère les applications froides; il fait entretenir en permanence des compresses trempées dans de l'eau à 50-25 degrés et renouvelées de temps en temps.

Pendant l'accès, le malade doit être maintenu à la diète liquide: le lait est généralement conseillé, mais il est souvent mal toléré; le malade peut prendre en outre du bouillon léger, dégraissé, dans lequel on délayera des œufs. Pour provoquer la diurèse, les eaux d'*Évian* ou de *Contrexéville*, édulcorées au besoin avec un sirop quelconque, sont préférables à toute autre boisson. M. Bouchard conseille d'administrer dès ce moment le carbonate ou le benzoate de lithine dans une infusion aromatique chaude (1 à 2 grammes).

D'une façon générale, les alcalins (poudre, eaux minérales) sont indiqués dès le début, car ils favorisent la diurèse.

On a préconisé également le citron (jus ou limonade), ce qui peut sembler contradictoire avec l'emploi des alcalins; mais il ne faut pas perdre de vue que l'acide citrique se transforme dans l'organisme en citrate de soude et autres citrates alcalins et que prescrire le citron aux goutteux revient à leur prescrire, indirectement, une médication alcaline.

Quand la goutte articulaire commence à rétrocéder, on permet certains aliments comme les viandes grillées ou rôties, les légumes verts, les fruits cuits